

Représentations sociales et Implication des étudiants de L'UFR SHS (Sciences de l'Homme et de la Société) de L'Université Felix Houphouët Boigny Face au système LMD

Mathias Kei^{[a],*}

^[a]Ireep-Ufr/Shs, Université Felix Houphouët Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire.

*Corresponding author.

Received 16 June 2016; accepted 20 August 2016

Published online 26 September 2016

RESUME

Les représentations sociales sont devenues incontournables quand on cherche à comprendre l'environnement social. Plusieurs travaux ont révélé la relation entre les représentations sociales, le comportement et les attitudes d'un individu. Le contexte académique actuel amène à poser la question de l'incidence des représentations sociales du système LMD sur l'implication personnelle des étudiants. Cette étude a été réalisée sur un échantillon de quatre-vingt-dix (90) étudiants. Les résultats de l'étude indiquent que le système LMD est un objet de représentations sociales qui mobilise de part et d'autre, différentes attitudes qui influencent le niveau d'implication des étudiants. Les relations entre cognitions mises au jour ont permis de mieux saisir la logique interne de cette représentation. On peut en conclure que la représentation sociale influence le niveau d'implication des étudiants.

Mots-clés: Implication personnelle; Représentations sociales; Système LMD; Étudiants

Kei, M. (2016). Représentations sociales et Implication des étudiants de L'UFR SHS (Sciences de l'Homme et de la Société) de L'Université Felix Houphouët Boigny Face au système LMD. *Canadian Social Science*, 12(9), 70-78. Available from: <http://www.cscanada.net/index.php/css/article/view/8787>
DOI: <http://dx.doi.org/10.3968/8787>

1. PROBLEMATIQUE

On observe en Côte d'Ivoire comme dans la plupart des pays francophones de l'Afrique au sud du Sahara,

une croissance continue de la population scolarisable et donc de la demande d'éducation et de formation.¹ L'enseignement supérieur notamment les universités n'échappent pas à cette situation de la demande sociale d'éducation. Ainsi le système public de l'enseignement supérieur se trouve dans une situation structurelle et organisationnelle très difficile (Kanvaly, 1997; Makosso; 2006; Abdelkader, 2002; Akam & Ducasse, 2002; Zinsou, 2009). Ces difficultés intègrent la massification des effectifs étudiants, la faiblesse des capacités pédagogiques du corps professoral, les difficultés récurrentes d'une recherche scientifique négligée donc sous financée par les budgets des Etats pour la plupart en crise. Enfin, l'Enseignement Supérieur souffre de la faiblesse de l'adéquation des offres de formation aux axes prioritaires de développement socioéconomiques des Etats et la faiblesse des financements de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique (Mingat & Suchaut, 2000; Mingat & Rakotomalala, 2010).

C'est dans cette atmosphère qu'après deux années de fermeture due à la grave crise postélectorale qu'a connue la Côte d'Ivoire, les Universités ivoiriennes ont rouvert les portes en septembre 2012 avec un nouveau système d'enseignement-apprentissage. En effet, comme toutes les structures universitaires de la sous-région-ouest africaine, généralement arrimées au modèle éducatif français, les universités ivoiriennes vont s'engager dans l'introduction du système Licence-Master-Doctorat (LMD). Cette réforme va nécessiter des modifications et des pratiques souvent exigeantes en vue de s'intégrer dans les échanges internationaux qu'il favorise. Cette phase est présentée comme celle du basculement intégral dans le système LMD

¹ Institut de statistiques de l'UNESCO(ISU) (2010) . Tendances dans l'enseignement supérieur: l'Afrique subsaharienne, bulletin d'information de l'ISU, décembre 2010, n°10

Cette réforme qui est une appropriation du schéma européen fruit du processus de Bologne répondait à plusieurs préoccupations. A savoir harmoniser les pratiques d'enseignement et de recherche en vue de faciliter la mobilité des enseignants et des étudiants. Ces formations ont pour vocation de conduire à l'emploi, qu'elles soient générales ou professionnelles, ce qui optimise les chances de réussite et d'insertion des étudiants. Cependant sa mise en œuvre demeure problématique car se heurtant encore à certaines pesanteurs socioéconomiques. En effet, le basculement intégral au système LMD a lieu dans un environnement où les universités ivoiriennes n'ont pas encore réussi les réformes nécessaires au plan financier, social et pédagogique. Les universités ivoiriennes souffrent de l'insuffisance des structures d'accueil, du manque de documentation, de qualification et l'insuffisance du personnel enseignant. Outre ces faiblesses externes du dispositif de formation, l'autre limite du système est son inefficacité interne et externe. Ce tableau synoptique d'un contexte de perturbation à la fois socio-psychologique et cognitive motive l'objet de cette étude et indique les vecteurs des constructions sociocognitives élaborées par les étudiants à propos du système LMD. Mais si ce contexte peut être formalisé ainsi, il devient complexe de savoir comment concrètement les individus impliqués dans son rapport se l'approprient et l'évoquent.

Dans ce nouveau système, l'étudiant doit s'impliquer personnellement et totalement dans le processus enseignement-apprentissage et dans le processus d'acquisition des compétences. L'implication personnelle d'un individu peut être caractérisée d'une manière générale comme le lien entre un sujet et un objet (Rateau, 2004; Rouquette, 1997). De ce fait l'implication ne peut être neutre, elle procède nécessairement d'un processus d'évaluation de l'objet. Or, par essence, toute évaluation ne peut être totalement objective, mais en bien des aspects, elle est subjective car socialement construite. Elle dépend de l'ensemble des croyances, d'informations et d'attitudes que les groupes sociaux élaborent et partagent à propos des objets importants de leur environnement. Il s'agit donc de représentations sociales qui sont par essence «une forme de connaissance socialement élaborée et partagée ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social» (Jodelet, 1989, p.36). Ces représentations sociales qui reflètent la nature des règles et des liens sociaux sont prescriptives de comportements et de pratiques relatifs à l'objet.

Elles sont indispensables dans la compréhension de la dynamique sociale notamment dans la compréhension des déterminants des comportements et des pratiques sociales. (Abric, 2003; Flament, 2001, 2003).

Sur cette base, il devient opportun d'analyser les logiques sociales qui sous-tendent les prises de positions

et les pratiques des étudiants par rapport au système LMD à travers l'éclairage des représentations sociales.

- Quels discours organisent le mode de pensée des étudiants par rapport au système LMD ? Cette question peut se décliner en deux points:
- Quelles sont les représentations sociales associées au système LMD?
- Ces représentations sociales -négatives ou positives- ont-elles une influence sur l'implication personnelle des étudiants dans la construction du savoir et des compétences?

La manière dont un individu se représente le monde est en réalité dépendante d'une part de son insertion sociale et donc des croyances et valeurs qu'il partage avec les individus issus du même groupe social et d'autre part des pratiques sociales.

Ainsi cette étude exploratoire a pour objectif de connaître les représentations sociales du système LMD par les étudiants de l'UFR des Sciences de l'homme et de la Société de l'université Félix Houphouët Boigny et leur incidence sur leur implication personnelle dans le processus enseignement-apprentissage et d'acquisition des compétences. De ce fait elle vise spécifiquement à:

- √ Déterminer les représentations sociales du système LMD chez les étudiants;
- √ Montrer l'incidence des représentations sociales du système LMD sur l'implication personnelle des étudiants.

2. METHODOLOGIE

2.1 Terrain et Population D'étude

Notre étude s'est déroulée au sein de l'Université Félix Houphouët Boigny. Le choix de cette Université comme terrain d'étude n'est pas fortuit. En effet, il se justifie par le double fait qu'elle est la plus ancienne des universités tout en étant la plus significative en termes d'infrastructures et de populations d'apprenants (60.000 étudiants).

2.2 Participants

Notre échantillon se compose de 90 étudiants des deux sexes, provenant des six départements qui composent l'UFR (Unité de Formation et de Recherche) SHS (Sciences de l'Homme et de la Société de l'Université FHB de Cocody. Les étudiants sont tous du niveau Master. Ces derniers présentent l'avantage d'avoir expérimenté le système ancien d'enseignement-apprentissage, c'est-à-dire, celui des UV (Unités de Valeurs). Ils ont actuellement ont été «basculés» dans le système LMD à la réouverture des universités en septembre 2012. Ils sont dès lors plus outillés d'un point de vue cognitif pour opérer une appréciation critique relativement aux deux systèmes.

Tableau 1
Répartition de L'échantillon D'enquête

Genre	Départements							Total
	Histoire	Geo	Psycho	Anthropo	Philo	Socio		
Etudiants	8	7	8	7	8	7	45	
Etudiantes	7	8	7	8	7	8	45	
Total	15	15	15	15	15	15	90	

2.3 Les Outils de Recueil et D'analyse des Données

2.3.1 Le Questionnaire de Caractérisation

Le questionnaire de caractérisation est une technique de recueil des représentations sociales qui permet de déterminer la structure de la représentation sociale. Ici, nous avons présenté aux étudiants (15) items issus d'une pré-enquête. Ensuite, nous leur avons demandé de choisir les cinq (5) items qui selon eux caractérisent le mieux le système LMD et les cinq (5) autres qui le caractérisent le moins.

2.3.2 L'échelle D'attitude

Pour notre étude, il s'agit de deux échelles qui servent à mesurer l'attitude des participants en faisant la somme des scores obtenus. Elles ont été élaborées à partir des variables à l'étude. L'échelle relative à la représentation du système LMD a été conçue à partir des items du questionnaire de caractérisation. C'est une échelle de type Lickert avec quatre modalités de réponse, allant de 4 «tout à fait d'accord» à 1 «pas du tout d'accord» pour les items positifs et de 4 «pas du tout d'accord» à 1 «tout à fait d'accord» pour les items négatifs. Ainsi, nous avons obtenu une échelle composée de quinze items dont 8 positifs et 7 négatifs. Les items positifs sont ceux qui donnent des propositions favorables à l'égard du système LMD, par exemple: «l'égard Le système LMD est un système caractérisée par l'innovation »

A l'opposé, les items négatifs sont ceux qui donnent des propositions défavorables à l'égard du système LMD, par exemple: «le système LMD est un système caractérisée les coûts élevés».

Pour la détermination des scores individuels, nous avons codé successivement ces modalités dans l'ordre suivant: 1; 2; 3; 4 pour les items négatifs et 4, 3, 2, 1 pour les items positif. Le score minimum pouvant être obtenu par un sujet est 15, tandis que le score maximum est 60. C'est dans cet intervalle que varient les notes des sujets.

La seconde échelle se rapportant à l'implication personnelle de chaque étudiant est un extrait du questionnaire d'implication personnelle de Guimelli (2002) et Rouquette (1997). Il se définit comme une prédisposition à l'action. Elle varie en fonction de trois dimensions:

- √ L'identification personnelle (Je me sens concerné vs cela concerne tout le monde) ;
- √ La valorisation de l'objet (c'est un problème de grande importance vs c'est un problème sans importance);

√ La capacité d'action perçue (Je peux faire quelque chose vs je ne peux rien faire du tout).

En fonction de ces dimensions cognitives, les étudiants vont organiser les objets de leur monde à savoir leur implication dans leurs études suite à l'instauration du système LMD. Les trois composantes de l'implication ont été mesurées sur une échelle de type lickert. Les réponses des participants ont été recueillies selon quatre modalités allant de « tout à fait d'accord» à « pas du tout d'accord ».

Après la mise en place de l'ensemble de nos outils de recueil, nous avons procédé à un pré-test en vue de vérifier leur accessibilité à la population d'étude. Les items qui ont une côte d'ambiguïté supérieure ou égale à 50% ont fait l'objet d'une reformulation. Ainsi, cette étape nous a permis de procéder à la modification des items de l'échelle d'implication.

La formule permettant de déterminer la côte d'ambiguïté d'un item est la suivante :

$$f = \frac{\text{nombre de sujets ayant jugé l'item ambigu}}{\text{Nombre total de sujets}} \times 100 .$$

f: fréquence de la côte d'ambiguïté.

2.3.3 Les Outils D'analyse de Données

Le dépouillement des échelles du questionnaire

L'échelle relative à la variable indépendante «représentation sociale du système LMD» se compose de quinze (15) items évalués sur quatre (4) modalités de réponses allant de «tout à fait d'accord» à «pas du tout d'accord».

Pour les items de valence positive (1, 3, 5, 7, 9, 11, 13, 15), la cotation est la suivante:

- √ pas du tout d'accord =1point
- √ pas d'accord =2points
- √ d'accord = 3points
- √ tout à fait d'accord = 4points

Et, pour ce qui est des items à valence négative (2, 4, 6, 8, 10, 12,14), la cotation ci-dessus est simplement inversée, donnant lieu à la cotation ci-dessous.

- √ pas du tout d'accord = 4 points
- √ pas d'accord =3 points
- √ d'accord = 2 points
- √ tout à fait d'accord =1 point

L'objectif de cette codification est d'obtenir des scores avec ces différentes cotations. Ainsi, nous avons obtenu des scores compris entre 15 et 60. L'obtention de ces scores s'est faite en multipliant la plus petite cotation par le nombre total d'items et la plus grande cotation par ce même nombre. De façon pratique, nous obtenons ceci: $1 \times 15 = 15$ et $4 \times 15 = 60$.

Pour la définition du score médian, nous avons multiplié les différentes modalités par le nombre d'items. Aussi, avons-nous obtenu les notes suivantes: $1 \times 15 = 15$, $2 \times 15 = 30$, $3 \times 15 = 45$, $4 \times 15 = 60$. Ainsi, le score moyen a été obtenu à l'aide de la formule de la médiane en faisant la moyenne des deux valeurs intermédiaires que sont 16 et 24 car, le nombre total de valeurs ou de scores possibles de l'échelle est quatre et donc pair. La médiane va donc correspondre à l'addition du 2^{ème} et 3^{ème} score. Ce qui donne l'opération suivante: $(30+45) : 2 = 37.5$. Le score médian étant donc de 37.5. Ainsi, on a 50% des scores de l'échelle en dessous de ce score et 50% au-dessus de ce score. Par conséquent, tous les scores supérieurs ou égaux à 37.5 définissent une représentation sociale valorisante du système LMD et tous les scores inférieurs à 37.5 indiquent une représentation sociale dévalorisante du système LMD.

Tableau 2
Caractérisation du Système LMD Par les Étudiants

Items	Le plus caractéristique (fréquence en %)	Non choisi (fréquence en %)	Le moins caractéristique (fréquence en %)
1. Innovation	57.8	21.1	21.1
2. Rentabilité	22.2	26.7	51.1
3. Inefficacité	18.9	50.0	31.1
4. Performance	37.8	26.7	35.6
5. Coûts élevés	36.7	36.7	26.7
6. Lenteur	40.0	31.1	28.9
7. Médiocrité	10.0	41.1	48.9
8. Désordre	28.9	45.6	25.6
9. Efficacité	34.4	28.9	36.7
10. Difficulté	37.8	35.6	26.7
11. Flexibilité	31.1	24.4	44.4
12. Ambigu	30.0	27.8	42.2
13. Professionnalisme	32.2	34.4	33.3
14. valorisation	54.4	25.6	20.0
15. Fiabilité	30.0	42.2	27.8

Comme l'indique le tableau 2, les éléments susceptibles de faire partie du noyau structurant de la représentation du système LMD sont l'item 1; l'item 6 et l'item 14; c'est-à-dire respectivement les éléments *innovation* (57,8%), *la lenteur* (40%), *la valorisation* (54,4%).

Dans cette représentation générale, il se dégage une part des items positifs (*innovation*, *valorisation*) et un item négatif (*lenteur*) d'autre part.

Les items *rentabilité* (51,1%), *médiocrité* (48,9%), *flexibilité* (44,4%) et *ambigu* (42,2%) sont désignés comme des items moins caractéristiques de l'objet. Cette position leur confère le rang d'éléments périphériques. Ils sont donc en relation direct avec le noyau central et leur valeur et leur fonction dépendent de lui (noyau central).

√ Hiérarchisation des éléments de caractérisation

Les tableaux ci-dessous nous permettent d'avoir une hiérarchisation des items selon l'importance de leur fréquence de choix comme éléments plus caractéristiques ou moins caractéristiques.

Le même principe est appliqué à l'échelle de l'implication personnelle. Les scores de l'échelle varient entre 3 et 12 avec comme score médian 7.5.

3. RESULTATS DE L'ETUDE

Dans ce chapitre, les résultats vont être présentés successivement sous formes de tableaux graphes ou arbres maximum de similitude, courbes et analysés au fur et à mesure.

3.1 Représentations Sociales du Systeme Lmd Par les Etudiants

Cette représentation sociale ressort des données fournies par le questionnaire de caractérisation adressé aux étudiants.

Tableau 3
Hiérarchisation des Items les Plus Caractéristiques et les Moins Caractéristiques

Items plus caracteristiques	Fréquence de choix %
innovation	57,8
valorisation	54,4
lenteur	40
Items moins caracteristiques	Fréquence de choix %
rentabilité	51,1
médiocrité	48,9
flexibilité	44,4
ambigu	42,2

Le tableau ci-dessus permet d'indiquer par ordre de fréquence de choix, les moins caractéristiques d'une part et éléments plus caractéristiques d'autre part. Les résultats présents dans ce tableau révèlent que pour l'ensemble de la population étudiante les éléments prioritaires de leur représentation du système LMD sont: *innovation* (57,8%), *la valorisation* (54,4%) et *la lenteur* du système (40%). Il serait donc important de voir la distribution des items.

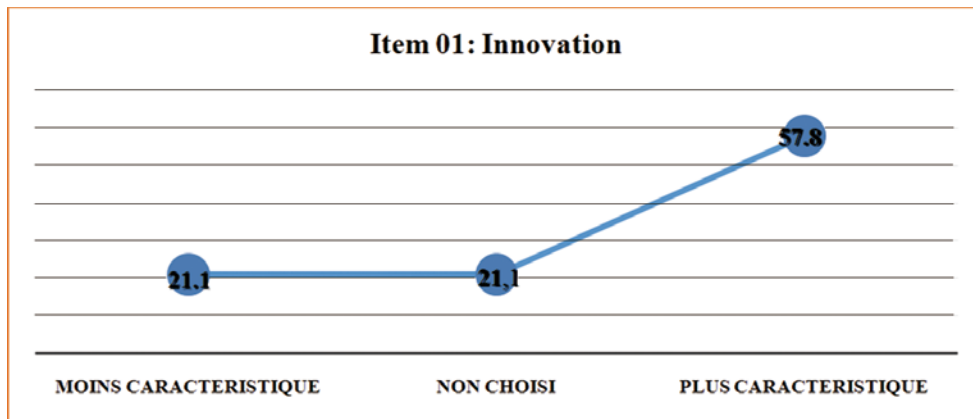


Figure 1
Distribution de L'item Innovation Dans la Population des Étudiants

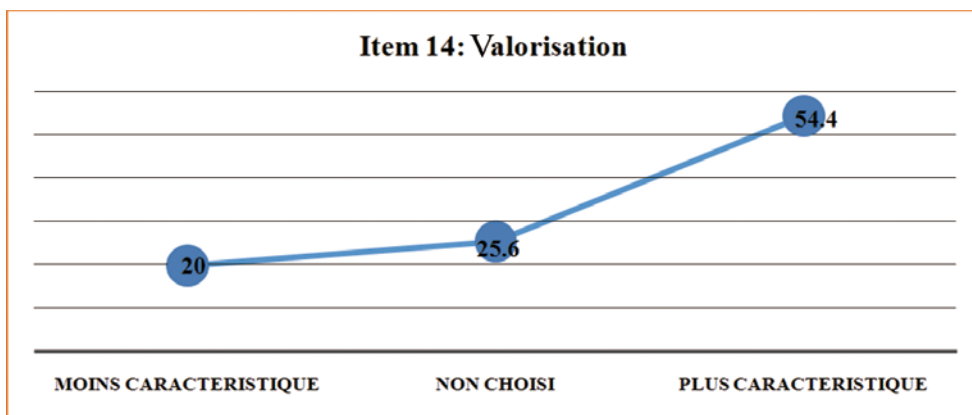


Figure 2
Distribution de L'item Valorisation Dans la Population des Étudiants

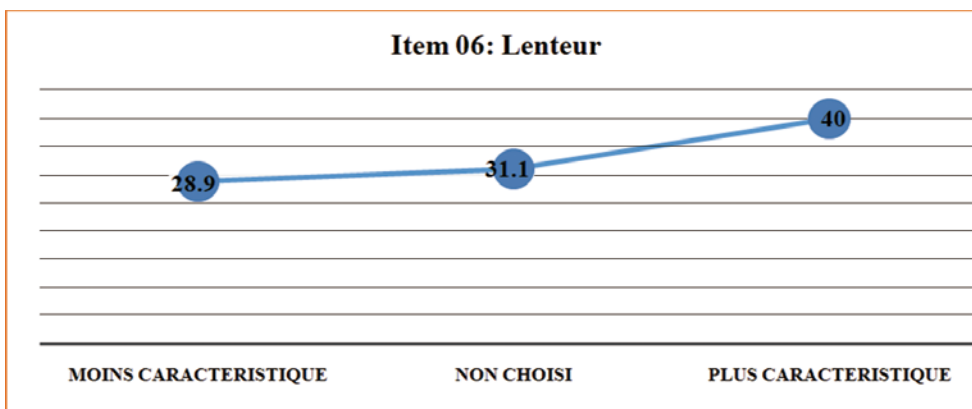


Figure 3
Distribution de L'item Lenteur Dans la Population des Étudiants de l'UFHB

Les courbes qui représentent les trois éléments les plus caractéristiques qui ressortent de l'analyse du tableau de caractérisation global du système LMD. Les différentes distributions nous permettent d'observer des courbes en J. Ce qui confirme une fois de plus leur caractère d'éléments plus caractéristiques et constituant les éléments centraux.

Notons que, jusqu'à présent, nous avons seulement vu l'aspect quantitatif du contenu de la représentation sociale du LMD. Aussi, convient-il maintenant d'analyser l'aspect qualitatif (c'est-à-dire apprécier la manière dont il s'organise) afin de voir si cette centralité quantitative se retrouve dans l'arbre maximum de similitude. Le graphe ci-dessous nous permet d'étudier cet aspect.

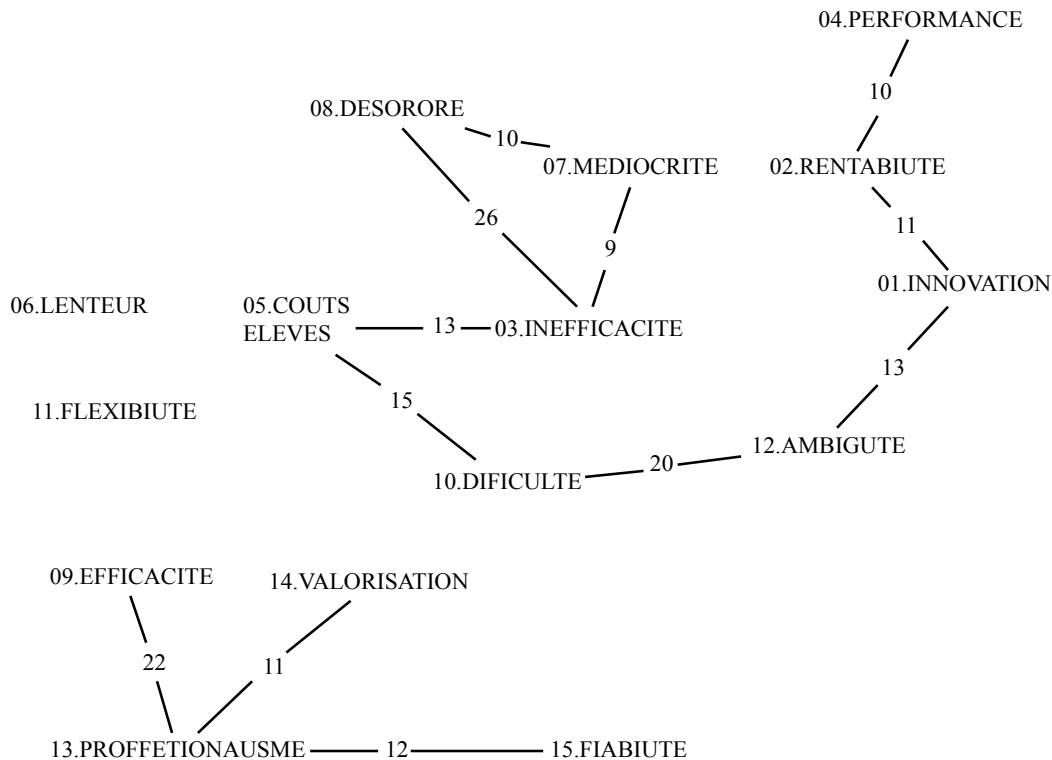


Figure 4
Graph de Similitude des Représentations Sociales du Système LMD par les Étudiants

De la figure ci-dessus, il se dégage deux (2) éléments plus connexes (*professionnalisme* et *inefficacité*) c'est-à-dire les éléments qui sont susceptibles de partager plus de liens avec les autres éléments. Ils peuvent être considérés comme étant les éléments plus caractéristiques de ce graphe. Ainsi comme le précise Abric (1976), dans une représentation les éléments plus connexes sont susceptibles de faire partie du noyau central. Nous pouvons donc a priori affirmer que les items *professionnalisme* et *inefficacité* sont les éléments du noyau central. En observant l'ensemble des éléments constituant de la représentation du système LMD et leur mode d'organisation autour des éléments centraux qui sont *professionnalisme* et *inefficacité*, il apparaît clairement deux blocs d'items sémantiques différents.

D'une part on note les éléments efficacité, valorisation et fiabilité organisés autour de l'item professionnalisme et dont l'ensemble, forme un regroupement d'items valorisant le système LMD.

D'autre part, les éléments désordre, médiocre et coûts élevés s'organisent quant à eux autour de l'item *inefficacité* et forme un regroupement d'items dévalorisant le système LMD.

On note deux (02) éléments à savoir l'item *lenteur* et *flexibilité* qui n'ont aucun lien avec les éléments de la structure.

Le graphe nous montre l'ensemble des items qui s'organisent en étoile autour des éléments centraux que

sont l'*inefficacité* et le *professionnalisme*.

A travers ces éléments, les étudiants présentent le système LMD comme étant un système caractérisé par l'efficacité, la fiabilité et la valorisation des diplômes.

L'élément inefficacité forme avec les items, *médiocre* et *désordre* un bloc d'items qui déprécie le système LMD. De manière consensuelle, les étudiants qualifient le système LMD d'inefficace aussi s'appuient-ils sur ces éléments *désordre* pour montrer le manque d'organisation dans l'application du système LMD en contexte ivoirien. Ils s'appuient également sur l'élément médiocrité pour qualifier cette inefficacité du système.

Par ailleurs ils ne manquent pas d'évoquer la question des coûts élevés (chertés des études en contextes LMD). Ce dernier aspect évoqué se vérifie par l'augmentation des frais de scolarités survenue avec l'instauration du système LMD.

Après analyse du tableau de caractérisation globale et du graphe de similitude de la représentation sociale du système LMD, il ressort que la centralité quantitative des éléments plus caractéristiques ne se vérifie pas au niveau du graphe. Cependant nous retiendrons comme éléments centraux les éléments qui ressortent de l'analyse qualitative (analyse du graphe de similitude). Il s'agit ici: le professionnalisme et l'inefficacité qui sont les éléments unificateurs dans la mesure où ils donnent un sens et une signification aux éléments de la structure globale.

En faisant référence à la théorie du noyau, nous pouvons conclure que les éléments centraux de cette représentation globale sont: les éléments *professionnalisme* et *l'inefficacité* et que l'ensemble des autres éléments reliés à ces items constituent l'ensemble des éléments périphériques.

Tableau 4
Calcul du T de Student

	« T » calculé	« T » théorique.05	Comparaison des valeurs	Hypothèses statistiques H ₀ et H ₁	Décision
Hypothèse opérationnelle 2	2.96	2.02	T _c > T _{th}	H ₀ rejetée et H ₁ acceptée	Hypothèse confirmée

La comparaison de la valeur du *t* calculé à celle du *t* théorique au seuil .05 indique une confirmation de notre hypothèse de recherche. Cela sous-tend que le niveau d'implication des étudiants dépend des représentations sociales qu'ils associent au système LMD.

Après analyse des données recueillies, le traitement statistique de celles-ci permettant d'expliquer la relation entre les représentations sociales du système LMD et le niveau d'implication des étudiants donne une valeur du *t* de student égale à 2.96. A 88 ddl (degré de liberté) et au seuil .05 de probabilité, $t_{calculé(2,96)} > t_{théorique(2,02)}$. Alors H₀ est rejetée et H₁ est acceptée.

Le tableau 4 nous indique la moyenne (10.86) des étudiants qui ont une attitude favorable à l'égard du système LMD est supérieure à celle des étudiants qui ont une attitude défavorable (8.97). En somme, nous pouvons dire que notre hypothèse selon laquelle les étudiants qui ont une attitude dévalorisante du système LMD ont un faible niveau d'implication comparativement à ceux qui ont une attitude favorable et présente un niveau d'implication élevé, est confirmée.

Dans notre cadre théorique, la théorie des représentations énoncée nous permet ainsi d'illustrer notre résultat. En effet, les théories des représentations sociales, concept central de notre étude, nous permettent de dire que la représentation sociale est «une forme de connaissance socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social ou culturel».

Selon l'approche structurale sur laquelle s'est basée notre recherche, les représentations sociales possèdent une structure à savoir un noyau central et des éléments périphériques qui permettent d'avoir accès à son contenu. Elle a plusieurs propriétés, dont un caractère constructif car elle construit la réalité sociale. Elle correspond à un ensemble de savoirs, d'opinions et d'attitudes générés par les étudiants à l'égard du système LMD.

Les informations concernant l'objet sont catégorisées, transformées par l'ensemble des étudiants de manière à créer une réalité concrète. Les représentations sociales sont donc le résultat d'une reconstruction de la réalité à laquelle le sujet ou le groupe est confronté.

Dans le cadre de cette étude, le noyau central est constitué d'éléments contradictoires en termes de sens,

3.2 Implication et Attitude des Étudiants à L'égard du Système LMD

Le tableau ci-dessous nous permet de rendre compte de la relation entre l'implication et l'attitude des étudiants à l'égard du système LMD.

permettant de relever deux types de représentations sociales du système LMD dans l'ensemble de la population étudiante. L'une qu'on pourrait qualifier de favorable et donc l'ensemble des éléments valorisants du système LMD sont articulés autour de l'élément central «innovant». Et, l'autre de dévalorisante, qui de son côté, mobilise un ensemble d'éléments défavorables au système, structurés autour de l'élément «inefficace».

Nous référant aux éléments du noyau qui participent directement à l'orientation des attitudes et des comportements et qui sont donc à l'origine de la construction et de la connotation négative ou positive attribuée au système LMD, nous pouvons conclure que le faible niveau d'implication relevée chez certains étudiants est le résultat de l'attitude négative générée par les éléments négatifs (inefficacité et coûts élevés) envers le système LMD. L'implication étant entendue dans cette étude comme une disposition attitudinale ou comportementale de l'étudiant envers ses études, elle est donc modifiée par la construction de l'image négative du système, entraînant ainsi chez l'étudiant, la perte d'attachement, un manque d'intérêt aux études faisant obstacle à son implication. Les éléments à connotation négative de la représentation jouent donc un rôle rédhibitoire ou répulsif lié à l'implication. Ils sont la source du manque d'implication manifesté par les étudiants.

Il faut noter que les éléments positifs (innovation et valorisation) sont à l'origine d'une production d'attitudes et comportements favorables à l'égard du système LMD. Les représentations sociales du système LMD découlant de ces éléments traduisent chez Les étudiants, l'avancement et à l'amélioration de leurs études. Ces éléments sont donc source de motivation pour une mobilité académique.

En un mot, une représentation valorisante du système LMD s'accompagne selon les résultats obtenus d'un niveau d'implication élevé.

Cette approche, nous permet donc de mettre en vue le rôle des éléments centraux de la représentation sociale dans la production et l'enracinement de l'implication au travail. Par conséquent, c'est le sens attribué au système LMD par la population estudiantine qui

détermine l'attitude adoptée (attitude de faible ou de forte implication).

Nous pouvons conclure que notre hypothèse générale selon laquelle la représentation du système LMD influence le niveau d'implication des étudiants est donc vérifiée. L'approche structurale des représentations sociales nous permet de ce fait de retenir que l'implication au travail développée par les étudiants de l'UFHB dans le cadre de leurs études est le résultat du sens et de la signification qu'il accorde au système en tant qu'objet de représentation.

Nous pouvons donc dire que l'image négative du système contribue à la démotivation des étudiants et inhibe le processus d'implication.

4. DISCUSSION

Cette étude exploratoire a pour objectif de connaître les représentations sociales du système LMD par les étudiants de l'UFR des Sciences de l'homme et de la Société de l'université Felix Houphouët Boigny et leur incidence sur leur implication personnelle dans le processus enseignement-apprentissage et d'acquisition des compétences. Par conséquent au cours de la présente recherche, nous nous sommes focalisé sur la structure et le contenu des éléments représentationnels du système LMD. Nous avons notamment relevé l'influence de ces représentations sociales sur le niveau d'implication des étudiants. Les résultats de l'étude indiquent que le système LMD est un objet de représentations sociales qui mobilise de part et d'autre, différentes attitudes qui influencent le niveau d'implication des étudiants. Les relations entre cognitions mises au jour ont permis de mieux saisir la logique interne de cette représentation. On peut en conclure que la représentation sociale influence le niveau d'implication des étudiants. Nous pouvons donc dire que les étudiants ayant une représentation dévalorisante du système LMD ont un niveau d'implication faible contrairement à leurs congénères ayant une représentation valorisante de celle-ci. Cependant, les données révèlent également que, bien qu'ayant une représentation favorable du système LMD, certains étudiants présentent un faible niveau d'implication aux études. Il serait donc utile de rechercher l'origine de leurs difficultés à s'impliquer parmi les caractéristiques personnelles évoquées par Mathieu et Zajac (1990) et Morris et Sherman (1981). Pour ces auteurs, les caractéristiques personnelles à savoir l'âge et la compétence perçue entretiennent un lien étroit très positif avec l'implication. Dans la même perspective, les caractéristiques personnelles énumérées par Peyrat Guillard (2002) et Thévenet (1992), peuvent être des facteurs pour l'explication du niveau d'implication de ces étudiants.

Aussi, faut-il noter que, comme l'indique les théories des représentations sociales, celles-ci naissent à partir

de l'histoire, du vécu, des idées véhiculées et transmises au sujet ou au groupe. Le faible niveau d'implication pourrait aussi provenir de «l'influence sociale». En effet, le comportement d'opposition manifesté par certains étudiants envers la nouvelle réforme universitaire dont ils estiment être mal appliqués en contexte ivoirien pourrait entraîner aussi une démotivation de leurs futurs condisciples.

Malgré la portée heuristique des résultats dégagés, il convient de se garder de toute généralisation hâtive. L'étude a porté en effet sur un nombre restreint d'étudiants issus de l'UFR SHS. Aussi trouvons nous important qu'une étude sur un ensemble considérable et une population plus diversifiée d'étudiants puisse compléter Ce travail.

REFERENCES

- Abric, J. C. (2003). *Méthodes d'étude des représentations sociales*. Saint-Agne. Erès.
- Abdelkader, A. (2002). En Afrique, l'enseignement supérieur sacrifié. *Le Monde Diplomatique*, Mars.
- Akam, N., & Ducasse, R. (2002). *Quelle université pour l'Afrique?* Pessac: MSHA.
- Becker, H. S. (1960). Note on the concept of commitment. *American Journal of Sociology*, 66, 32-40.
- Best, F. (1997). *L'échec scolaire*. Que sais-je. PUF.
- DPES. (2012-2013). *Annuaire statistiques*. Ministère de l'Éducation Nationale.
- DESP. (2013). *Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche scientifique*. Abidjan.
- DESP. (1995). *La réforme de l'enseignement supérieur: Innover pour réussir*, Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche scientifique et de l'innovation technologique. Abidjan.
- Fefyant, A. (2011). Les effets de l'éducation familiale sur la réussite scolaire. *Veille et Analyses*, (63), 14.
- Flament, C. (2001). *Approche structurale et aspects normatifs des représentations sociales*. *Psychologie et Société*, 4(2), 57-80.
- Flament, C. (2003). Le questionnement lorsque l'on étudie les représentations sociales. *Séminaire de laboratoire de recherche*, Juin. L.P.S. de Grenoble-Chambéry.
- Flament, C., & Rouquette, M. L. (2003). *Anatomie des idées ordinaires*. Paris: Armand Colin.
- Foote, N. (1951). Identity as the basic for theory of motivation. *American Sociological Review*, (26), 14-12.
- Gamassou, C. E. (2004). Prévenir le stress professionnel et promouvoir l'implication au travail, un enjeu de gestion des ressources humaines. *Les Cahiers du Cergors*, (01), 3-23.
- Kanvaly, F. (1997). La crise de l'éducation, analyse et perspectives, *Revue ivoirienne des sciences de l'éducation*. École Normale Supérieure d'Abidjan (ENS) Côte D'Ivoire.

- Makosso, B. (2006). *Enseignement supérieur en Afrique francophone: Crises, réformes et transformations. Étude comparative entre le Congo, le Cameroun, la Côte d'Ivoire et le Burkina Faso*. Dakar: CODESRIA.
- Mingat, A., & Suchaut, B. (2000). *Les systèmes éducatifs africains: Une analyse économique comparative*. Bruxelles: De Boeck Université.
- Mingat, A., Ledoux, B., & Rakotomalala, R. (2010). *L'enseignement post-primaire en Afrique subsaharienne: Viabilité financière des différentes options de développement. Série développement humain de la région Afrique*. Washington D.C.: Banque Mondiale.
- Patrice, R. (2000). *La motivation au travail-concept et théories*. Paris. Éditions EMS, Collection Références.
- Peyrat-Guillrard, D. (2002). *Les antécédents et les conséquences de l'implication au travail* (pp.71-96). In Neveu J-P. et Thévenet.
- Thevenet, M. (1992). *Impliquer les personnes dans l'entreprise*. Éd. Liaisons.
- Thevenet, M. (2004). *Le plaisir de travailler. Favoriser l'implication des personnes*. Paris. Editions d'Organisation, Collection de l'institut Manpower.
- Vergès, P. (2001). L'analyse des représentations sociales par questionnaire. *Revue Française de Sociologie*, 42, 3.
- Zinsou, E. M. Y. (2009). *L'université de côte d'ivoire et la société*. Ed. L'Harmattan.